

Courrier de Berne

No 4 • jeudi 31 mai 2007
85e année

Périodique romand
Paraît 10 fois par année

CONFIDENCE

Qui n'a pas un ours dans le cœur?

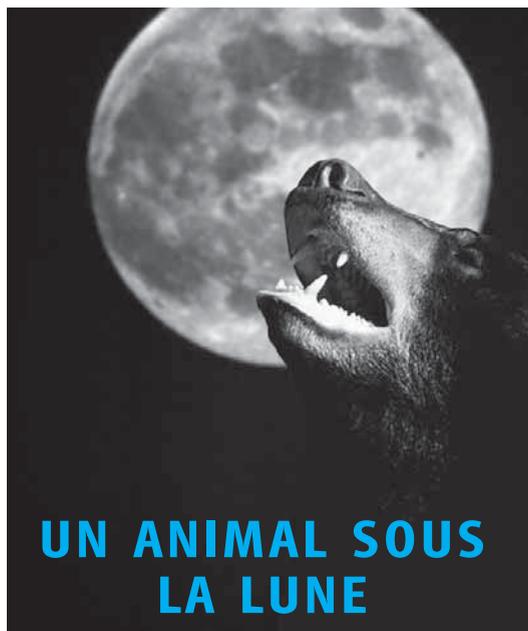
Drôle d'entrée en matière, pensez-vous, et ce à plus forte raison si je vous confesse avoir traversé les plébiscites en terres prévôtoises du temps de mon enfance... Foin de politique. Je pensais plutôt à mon nounours. Tant à celui oublié sur un banc de Château d'Ex lors de mes premières vacances qu'à ce bon compagnon de Pimprenelle et Nicolas, témoin musical de nos endormissements d'alors.

Le mot «ours» est peut-être pour vous davantage synonyme de restaurant gastronomique du côté de Reichenbach, d'observations plus ou moins fructueuses au Parc national, de caractères bourrus... Avec ou sans poils, l'ours semble bel et bien occuper cœurs et esprits.

Surtout à Berne. Couché depuis des siècles sur son lit jaune bordé de rouge, notre ours tire la langue, montre parfois mais pas toujours quelque attribut viril... L'ours hante nos jours et nos nuits. Symbole tout à la fois de force et de réconfort, le sympathique animal a depuis longtemps conquis la planète. Le temps de l'ours Urs est révolu... les Nikon n'en crépitent pas moins. La fosse ne rend personne sceptique... Quoique. Berne voit plus grand, plus animaux-compatible, plus écolo, plus convivial. Berne prépare une surprise à son emblème.

Et nous voilà conquis. Monsieur et Madame Ours auront désormais la possibilité d'enfanter. Les promeneurs bénéficieront d'une nouvelle balade avec, à la clé, une - peut-être si tout va bien - vue sur les ours... De quoi vous présenter un numéro spécial. Car, finalement, l'homme ne descend-il pas du...? Bonne lecture !

Françoise Tschanz



UN ANIMAL SOUS LA LUNE

Le parc animalier du Daelhölzli propose des visites les nuits de pleine lune. Chouette! Cornelia Mainini, pédagogue du zoo, évoque cette activité un peu particulière.

- Vous organisez des visites du parc animalier les nuits de pleine lune. Pourquoi?

- Nous proposons presque toute l'année des visites après les heures d'ouverture du zoo. Les animaux sont plus réveillés et souvent également plus actifs qu'en plein jour. Et ce spécialement en été, lorsque les températures sont

suite page 2

SOMMAIRE

Edito	1
Entretiens	
Cornelia Mainini, zoopédagogue	1-2
Parôle	2
Avec Barbara Hayoz	
SPECIAL «PARC AUX OURS»	X 3, 5, 6, 7
Association romande de Berne	4
D'un président à l'autre	
Murmure, silence, coincoin	8
Expressionisme au Musée des beaux-arts	
Brouhaha, potin et rumeur	9
Musique au Centre Paul Klee	
Accords: carnet d'adresses	10
Tapage	11
Rendez-vous	12

Changements d'adresse:
Association Romande de Berne
3000 Berne

AZB
3001 Berne

Pharmacies Parfumeries Livraisons à domicile



BAHNHOF
APOTHEKE



365 Tage 6.30-22.00 Uhr

Im Hauptbahnhof
3011 Bern
Telefon 031 329 25 25

APOTHEKE
HÖRNING



Marktgasse 58
3011 Bern
Telefon 031 329 24 24

BREITFELD APOTHEKE
DROGERIE



Scheibenstrasse 18
3014 Bern
Telefon 031 348 12 12

LINDEN
APOTHEKE



Freiburgstrasse 2
3008 Bern
Telefon 031 388 20 20

Nous vous servons en français

élevées et qu'ils passent le plus clair de la journée couchés et peu dynamiques. Il est ainsi particulièrement passionnant de voir les animaux le soir.

- Que proposez-vous exactement aux visiteurs?
- De janvier à avril, nous invitons les visiteurs à venir découvrir le vivarium et ses habitants le samedi soir. Et de mai à septembre, ce sont les visites illuminées par la pleine lune. L'idée est que par beau temps la lumière de la lune permet de bien observer les animaux à des heures tardives.
- La pleine lune a-t-elle une influence sur les animaux?
- Il règne à ces occasions une ambiance spéciale, tant chez les animaux que chez nous autres humains. Il est difficile de



dire ce que c'est exactement. Il me semble cependant qu'hommes et animaux sont plus attentifs à ces moments-là. Ce qui ne manque pas de conférer un esprit spécial à ces expériences !

- Proposez-vous d'autres visites à thèmes?
- Lors des vacances d'été, il y a une visite chaque vendredi soir. Des enfants y prennent souvent part et posent des questions. Ces sorties sont toujours un peu différentes, et encore plus intéressantes que lorsque les participants sont tous adultes.

Propos recueillis par Françoise Tschanz ■



DÉCOUVERTES DU PARC ANIMALIER DU DAELHÖLZLI

Vendredi 1er juin, samedi 30 juin et lundi 31 juillet de 20 h à 21 h 30, mardi 28 août et mercredi 26 septembre de 19 h 30 à 21 h.
Lieu de rendez-vous: Restaurant Dählhölzli, Tierparkweg 1, réservation à la caisse du vivarium, tél. 031 357 15 15.
www.tierpark-bern.ch



PARÔLE

Responsable du dicastère des finances de la ville de Berne, la conseillère municipale Barbara Hayoz a suivi de près le projet «Bärenpark». Ses réponses, à quelques jours d'une votation importante pour ce projet.



« NOUS ÉTIIONS OBLIGÉS D'ENTREPRENDRE QUELQUE CHOSE »

- Cela fait déjà un certain temps que l'on entend parler d'un nouveau logement pour les ours...

- Oui, le premier projet date de 2001. Il y a ensuite eu un concours, en 2003. Le lauréat avait conçu un projet intitulé «Bären und Berner». En 2005, nous nous sommes aperçus que la réalisation d'une telle idée ne coûterait pas 8 millions de francs, comme nous avons d'abord cru, mais 16 millions. Autant dire que nous avons alors pensé assister à la mort de ce projet... Mais de nouveaux calculs ont été faits, pour arriver finalement à un budget de 9,7 millions de francs.

- Qui paiera?

- Le concept de financement se base essentiellement sur la main publique (le fonds de loterie notamment) et des sponsors privés.

- La population devra-t-elle se prononcer sur ce projet?

- Pas directement sur le projet, mais sur un changement de zone du quartier qui accueillera le parc, «Klösterli/ancien dépôt pour les trams». Cet objet est proposé le 17 juin.

- Que pensez-vous du projet «Bärenpark»?

- C'est une super bonne chose pour les ours et la ville de Berne. Cela dit, nous étions obligés d'entreprendre quelque chose, la loi de protection des animaux nous y oblige. Les conditions offertes aux ours par l'actuelle fosse n'auraient plus été conformes à partir de 2011. Deux, trois personnes réclament d'ailleurs déjà chaque jour, elles n'acceptent pas de voir les ours dans ces environnements.

- Mais que diront les touristes, qui n'auront plus un accès aussi automatique aux animaux?

- Tout a été prévu pour qu'ils puissent photographier les ours quand même. La fosse actuelle sera intégrée au nouveau projet. Les ours y seront hébergés une ou deux heures par jours.

- Quels autres dossiers vous occupent actuellement?

- Ma principale préoccupation est d'obtenir un budget équilibré. «Westside Brunnen» et «Wankdorf city» sont également à l'ordre du jour.

Propos recueillis par Françoise Tschanz ■

LES BOURGEOIS DE BERNE: UNE TRADITION AUSSI ANCIENNE QUE L'OURS FIGURANT SUR L'ÉCUSSON DE LA VILLE

Fondée en 1191, Berne commença dès 1300 à annexer les terres voisines pour devenir, jusqu'à son apogée à la mi-XVI^e siècle, la «*Respublica Bernensis*», l'Etat-Ville le plus vaste et puissant créé au nord des Alpes. Sa souveraineté s'étendait de l'Argovie (1415) au lac Léman (1536).

Dès la fondation, on vit naître une distinction entre simples citoyens et bourgeois - de Bürger: ceux qui habitent dans le périmètre d'un château fort (Burg). Etaient bourgeois ceux qui, avec l'approbation des autorités, s'établissaient à vie en ville, y possédaient une habitation, s'acquittaient des impôts et de leurs obligations militaires; ils jouissaient alors de privilèges matériels (franchises, absence d'attachement à la glèbe, liberté de commercer) et politiques (droit de vote et participation à l'administration urbaine) ainsi que d'une protection juridique étendue. La règle était (et elle l'est toujours) que l'on reste bourgeois du lieu de naissance de ses ancêtres et non du lieu où l'on vit.

Du XIII^e au XV^e siècle, l'admission de nouveaux bourgeois devint personnelle; les conditions d'admission restaient équitables et le droit d'admission modique. Cependant, avec l'accroissement

démographique du XVI^e siècle, on réussit à lever un nombre suffisant de soldats sans en faire pour autant des bourgeois. L'admission devint de ce fait plus difficile. Quelques familles (dont les membres se comptaient entre eux) monopolisèrent l'accès aux hautes charges de l'Etat, ce qui fit naître des vellétés aristocratiques dans les familles bourgeoises les plus influentes sur le plan politique et, jusqu'en 1791, les nouveaux venus ne purent plus prétendre à la bourgeoisie.

Après la chute de l'Etat-Ville en 1798 et avec l'introduction de la «commune municipale» dans la Constitution de 1831, la cohabitation de la commune de citoyens avec la commune bourgeoise a été entérinée. En 1848, le pouvoir exécutif est définitivement passé aux autorités municipales et cantonales. C'est pourquoi les tâches auxquelles se consacrent désormais l'exécutif de la bourgeoisie relèvent essentiellement de la collabora-

tion avec la commune municipale, de la gestion de son propre patrimoine et de l'assistance sociale à ses membres en difficulté.

A noter que les bourgeois du Moyen-Age se répartissaient au sein d'abbayes et de corporations: Zunft ou Handwerksgesellschaft ou même encore Stube, c'est-à-dire le local où un corps de métier se réunissait. D'où ces enseignes que l'on peut encore voir aux murs de Berne telles que l'aigle de la corporation des tisserands dans la Gerechtigkeitsgasse ou le lion de la corporation des nobles et des pelletiers dans la Marktgasse. Au XVI^e siècle, les corporations ont commencé à accueillir des compagnons d'un métier autre que le leur. L'obligation, pour devenir bourgeois, d'adhérer à une corporation a été abolie en 1888. Depuis, les bourgeois sans affiliation corporative ont la possibilité d'adhérer à une société: la Burgergesellschaft.

Valérie Lobsiger ■

L'ADIEU AUX OURS ET AU TRÉSOR

Au cours des siècles passés, les pensionnaires de la fosse aux ours de Berne furent parfois témoins actifs, voire, à leur corps défendant, victimes de faits historiques.

Ce fut le cas, à la chute de l'Ancien Régime bernois en 1798, pour les trois ours adultes que les troupes françaises extirpèrent de leur fosse et emmenèrent à Paris, après que les autorités de la ville eurent capitulé. Cet exode animalier, mené tambour battant par les Hussards, eut une portée symbolique qui, pour les Bernois, représenta certainement plus que la levée d'un simple trophée de guerre. En effet, non seulement les animaux emblématiques furent déportés de la ville des bords de l'Aar vers celle de la Seine, mais avec eux également, une grande partie du contenu des caisses de la ville de Berne. Un joli butin s'il en est, car la somme ainsi perçue s'élevait à pas moins de onze millions de francs de l'époque. Pour couronner le tout, mais surtout par dérision, on donna aux trois plantigrades les noms des dirigeants bernois déchus: Steiger (l'Avoyer de l'époque), Erlach (le général des troupes de la place) et Weiss (alors commandant de Vaud). Le funeste cortège fit un détour par Vaud et traversa les villes de Moudon et Lausanne, alors sous tutelle bernoise, avant de rejoindre Paris, où les ours ne voulurent plus sortir de leur cage. Était-ce un ultime signe symbolique de rébellion de l'Ancien régime? Nul ne saurait le dire. Par la suite, ils furent emmenés à Versailles, où les badauds, curieux, se pressèrent à la ménagerie qui s'y trouvait pour regarder, bouche bée, ou encore pour railler ces bêtes sauvages venues de loin. En 1799, un document fut publié à Berne dans

lequel on faisait dire à l'un des trois ours que «si les plantigrades exilés avaient pu verser des larmes, toute la ménagerie aurait été submergée par ce flot lacrymal». Par ce geste fort à l'encontre de la population bernoise, les troupes françaises avaient en quelque sorte lavé l'affront que les Suisses leur avaient fait subir à la bataille de Novara en 1513, puisque ceux-ci avaient ramené à Berne en guise de butin de guerre... un ours du Nord de l'Italie, pris à l'ennemi vaincu. C'est à partir de ce moment-là que l'on construisit à Berne une fosse aux ours.

Le sort fut encore plus tragique pour le dernier des animaux de l'Ancien Régime. En effet, abandonné dans la fosse aux ours, un petit ourson né durant l'hiver 1797-1798 mourut des suites du sevrage lorsque sa mère fut déportée par les troupes napoléoniennes. Sa dépouille fut récupérée par des Bernois mélancoliques de l'Ancien régime puis empaillé et affublé d'une épée et d'un bouclier sur lequel on pouvait y lire la devise «*Antiquum obiit - 1798*» (Le passé est mort - 1798). Qui sait si ce n'était pas l'œuvre d'une de ces familles patriciennes qui durent céder aux soldats français quelque 130 chevaux pour permettre le transport des ours sur Paris et qui, quelques années plus tard, demandèrent réparation financière à l'Empire. Selon Marianne Berchtold, conservatrice à la section d'histoire du Musée historique de Berne, cet ourson empaillé est un don d'une famille bernoise qui fut fait au musée à la



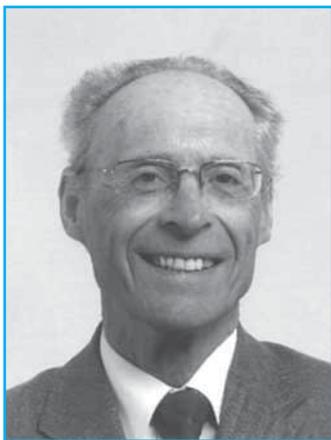
fin du XIX^e siècle. Il fait actuellement partie de l'exposition permanente, dans laquelle on peut voir également d'autres représentations graphiques et objets témoins de cet épisode historique que fut l'enlèvement des ours de la fosse lors de la chute de l'Ancien Régime bernois.

Il faudra attendre jusqu'en 1810 pour que, ironie du sort, un capitaine vaudois décide d'offrir à la ville deux jeunes ours de Savoie et ramène ainsi à la vie la tradition séculaire de la fosse aux ours, symbole vivant et toujours présent de la Ville de Berne.

Quant au trésor de Berne, son sort fut scellé, si l'on peut dire, par la flotte anglaise lors de la bataille d'Aboukir quelques mois plus tard, le 1^{er} août 1798, alors que celle-ci, sous la houlette de l'Amiral Nelson, coula les navires de Napoléon engagés pour la campagne d'Égypte. Les onze millions d'anciens francs reposent depuis lors tranquillement au fond de la Méditerranée.

Nicolas Steinmann ■

D'UN PRÉSIDENT À L'AUTRE



Francis Jeanrichard,
président sortant.

Le 29 mars dernier, l'Association romande de Berne a élu un nouveau président. Michel Schwob succède ainsi à Francis Jeanrichard, qui assurait ce rôle depuis 1997. Echanges.

Dans quel état d'esprit nos deux présidents sortant et entrant ont-ils entamé leur mandat présidentiel? Francis Jeanrichard se souvient qu'il était alors proche de la retraite et qu'il aspirait à investir un peu de temps pour la communauté francophone bernoise. Membre depuis 1977, il avait toutes sortes de projets et avait à cœur de continuer une tâche lancée par ses prédécesseurs. Pour sa part, Michel Schwob admet ne pas encore avoir pleinement réalisé ce qui l'attend. Très occupé par son emploi à plein temps comme vice-chancelier du canton, il insiste sur l'importance que revêt pour lui la solidarité et se réjouit de relever ce nouveau défi.

Comment les deux présidents perçoivent-ils les Romands de Berne? Francis Jeanrichard évoque le fait qu'ils sont de plus en plus pendulaires, alors que les Romands de Zurich sont davantage sédentaires. Pour Michel Schwob, le Romand de Berne représente la Suisse romande à Berne, et devrait pouvoir représenter Berne à l'extérieur.

A la question de savoir si leur rôle de président passé ou présent représente pour eux un devoir d'engagement pour les Romands, tous deux s'accordent sur le fait que la place de cette population est à assurer, et qu'il ne faut pas se contenter de «il faudrait». Francis Jeanrichard rappelle que, avant l'action dans ce sens d'Helvetia Latina, il est arrivé que l'ARB adresse une ou l'autre lettre à la Confédération pour défendre les intérêts francophones. Francis Jeanrichard et Michel Schwob partagent également le sentiment que la période actuelle est une période charnière, lors de laquelle il importe d'agir pour ne pas disparaître. Ils souhaitent retrouver une solidarité, un ciment entre toutes les sociétés. Très satisfait des expériences vécues avec les unes et les autres, Francis Jeanrichard confie avoir toujours retiré beaucoup de satisfactions lors de ces contacts. Et Michel Schwob reprend le flambeau en avouant avoir toujours aimé être un élément fédérateur.

Et le futur? Evoquant les projets présentés lors de l'assemblée générale, Michel Schwob souhaite notamment donner aux francophones un peu de visibilité, une place par rapport aux autorités. Et Francis Jeanrichard de penser à l'avenir du théâtre, à l'affaire Cablecom... Mais il ne s'agit pas pour le président entrant de chercher à sauver les choses pour les sauver, mais plutôt d'être un révélateur, un mobilisateur.

Que dit Francis Jeanrichard à Michel Schwob? «Plein succès pour les démarches à venir!» Et Michel Schwob à Francis Jeanrichard? «Un immense merci». Merci à tous deux!

FT



Michel Schwob, nouveau président de l'ARB.

INSCRIPTION / ABONNEMENT

Je m'inscris/je m'abonne/nous nous inscrivons/nous nous abonnons
(cocher les cases appropriées, souligner les options désirées en cas d'inscriptions multiples)

Associations / publications

- **Courrier de Berne** (30. - an)
- **Association romande de Berne** (ARB, ind. 45. -, couples 55. -, inclut un abonnement au Courrier de Berne)

Activités

- **Cours d'anglais** (prix par heure: ind. 11. -, couples 19. -, + 4. - et 9. - pour non-membres ARB, étudiants: 8. -)
- **Cours de dialecte bernois** (prix par semaine: ind. 14. -, couples 21. -, + 4.- et 9. - pour non-membres ARB, étudiants: 10. -)

Nom (s), prénom (s): _____

Rue: _____

NP Localité: _____

Téléphone (s): _____

Courriel: _____

Signature: _____

- **Je fais mes paiements par Internet et accepte de recevoir les factures et bulletins de cotisation par courrier électronique**

A renvoyer à Pierre Clavel, Sandrainstrasse 71, 3007 Berne ou envoyer les données correspondantes à pierre.clavel@bluewin.ch

Courrier
de Berne

No 4 • jeudi 31 mai 2007

Ecole cantonale de langue
française, Jupiterstrasse 2, Berne

Grande Fête costumée du Moyen-Âge

Vendredi 22 juin 2007
dès 17 h 30

SPECTACLE: princesses, chevaliers,
fous du roi, danseurs, jongleurs,
musiciens, comédiens et cracheur
de feu seront à l'honneur.

Tournois de jeux.

Ouverture des échoppes et des
tavernes de 18 h à 22 h.

HISTOIRE D'UN ROI DÉCHU

Dans ce numéro du Courrier de Berne consacré à notre plantigrade favori, une brève présentation du tout récent et passionnant ouvrage de l'historien français Michel Pastoureau, «L'ours, Histoire d'un roi déchu» (Paris, Seuil, 2007), a sa place. Son auteur nous mène en effet de l'énorme ours des cavernes (et de son culte éventuel) aux teddies de notre enfance, en s'intéressant aux relations entre l'animal et l'homme au cours des siècles.

L'ours apparaît dans les mythes grecs (Artémis et la Grande et la Petite Ourse) et celtes (la déesse Artio dont une statue a été trouvée en 1832 à Muri). Il est jusqu'au haut Moyen Âge le roi des animaux, l'animal totémique des peuples germaniques, voire l'ancêtre de rois nordiques, et l'objet de cultes. La chasse à l'ours prouve la bravoure des jeunes guerriers, souvent de sang royal.

Hélas pour lui, la vénération que lui portent les peuples païens lui vaut la haine de l'Eglise. Dès l'époque carolingienne, elle lutte pour éliminer les rituels antiques et y parvient en les remplaçant par de nouvelles fêtes. Le début de novembre et celui de février, entre lesquels les ours hibernent (deux fois quarante jours croyait-on) étaient célébrés par diverses cérémonies. L'Eglise place donc la fête d'un saint très populaire le 11 novembre (la Saint-Martin) et, le 2 février, la Présentation de Jésus au Temple, la Purification de Marie et la Chandeleur, qui succède à une fête solaire. Elle met également en scène des saints domestiquant l'animal, comme saint Gall. Les ours sont aussi physiquement pourchassés et, dès le XIIIe siècle, ils se raréfient en outre à la suite des grands défrichements.

Trait de génie, l'Eglise intronise un nouveau roi des animaux, le lion, moins gênant que l'ours, puisque physiquement non présent en Europe. L'héraldique le met à l'honneur, alors que



Figurines en bronze (vers 200 ap. J.-C.). Bien avant que l'ours ne vienne parer le drapeau bernois, la population locale vénérât une déesse des ours du nom d'Artio. La déesse est représentée à la fois en ourse et sous des traits humains.

L'ours est beaucoup moins visible, même si Berne (comme Berlin et Madrid) le choisit comme arme parlante.

L'ours est désormais un roi déchu. Dans le Roman de Renart, dont les premières versions apparaissent à la fin du XIIe siècle, c'est Noble le lion qui est le roi. Brun l'ours (le nom vient d'un adjectif désignant cette couleur et qui donnera Bär en allemand) n'est qu'un de ses barons, borné, prêt à tout pour un rayon de miel et la victime fréquente de Renart le goupil. Il incarne aussi pour l'Eglise cinq des sept péchés capitaux, la luxure, la colère, la goinfrerie, l'envie et la paresse. Ejecté des ménageries princières, il devient animal de cirque, muselé et enchaîné, dansant sur les places de village. Au XXIe siècle, il est près de s'éteindre en Europe, malgré divers «plans ours».

L'animal a pris toutefois sa revanche au début du XXe siècle avec la création de l'ours en peluche, le préféré des petits enfants. Sous cette forme, il a suivi les astronautes sur la lune. Lié à l'homme depuis des millénaires, craint et détesté par les chasseurs et les éleveurs, il reste une star, comme on l'a vu récemment au Parc national.

Lucienne Hubler ■

DE LA FOSSE AU PARC

L'idée de fournir aux ours de la ville fédérale un nouvel habitat n'est pas nouvelle. Aujourd'hui pourtant, le rêve est en passe de devenir réalité. Si tout va bien, les locataires du nouveau parc pourront se baigner dans l'Aar en 2009. Petite présentation du projet.

Disons-le tout de suite, fosse et parc n'auront pas grand chose en commun. Leur seul lien sera d'héberger des ours. Deux, en principe, qui auront la possibilité de rejoindre leur ancienne demeure une ou deux fois par jour par un tunnel pour faire coucou aux touristes pressés de sortir le petit oiseau de sa boîte noire.

Le projet dit de 2006, finalement retenu et en principe réalisé à partir de novembre prochain, tiendra davantage du biotope cinq étoiles que de l'actuelle cage en béton, tant diabolisée par les protecteurs des animaux et autres amateurs de bêtes en liberté. Il s'étendra sur quelques 6'500 m² grosso modo cernés par le pont du Nydegg, la terrasse de l'ancien Tramdepot et les rives de l'Aar. Un escalier et un chemin de rives seront aménagés. Le paysage sera totalement reconstruit, embelli, optimisé pour assurer une qualité de vie maximale aux plantigrades et un point de vue superbe aux bipèdes.

En 2001 déjà, un projet avait vu le jour. Puis en 2003 un concours avait permis de définir de manière plus précise les



Maquette du projet de parc aux ours, avec le pont du Nydegg à gauche, la fosse aux ours, le restaurant et sa terrasse à l'arrière-plan et les gradins qui descendront jusqu'au bord de l'Aar, ménageant un magnifique espace vert aux ours.

contours de l'ouvrage qui verra finalement le jour. Après en avoir retranché quelques mètres carrés et, donc, quelques millions de francs, Berne a officiellement soutenu l'affaire. Restait à trouver le nerf de la guerre. Les privés, la commune avec quelque 700'000 francs, la bourgeoisie avec un demi-million, la Mobilière avec 2,5 millions et le Fonds de loterie avec 2,7 millions de francs ont contribué à l'avancement de la procédure. Reste aujourd'hui à procéder à une révision du plan de zone, proposée le 17 juin prochain en votation populaire. Le Conseil de ville l'a acceptée par 54 voix contre une. Si ce changement de zone est accepté par le souverain, les travaux commenceront à l'automne. L'été 2009 verra dès lors les ours se baigner dans l'Aar. FT

Informations complémentaires : www.baerenpark-bern.ch



UNE ESPÈCE PROTÉGÉE

Que savons-nous des ours? Ils sont souvent bruns, massifs, pas très expressifs, sont friands de carottes, ont quatre pattes à cinq doigts munis de griffes, savent grimper et nager... Mais encore? Tout sur les ours du Daelhölzli, grâce au curateur Marc Rosset.

«Les deux ours actuellement visibles au parc animalier du Daelhölzli sont des femelles provenant du Danemark. Nous les avons sélectionnées après avoir analysé une base de données renseignant sur les ours d'Europe disponibles pour les zoos», explique Marc Rosset. Poursuivant son récit, le spécialiste précise qu'il n'est actuellement pas envisageable d'accueillir un couple d'ours, car les structures ne permettent pas d'avoir des jeunes. Le choix à effectuer pour remplacer les deux vieux ours syriens atteints d'arthrose et euthanasiés le 4 septembre 2003 n'a donc pas été très aisé. Il s'est finalement porté sur les deux sœurs évoluant désormais dans les 3'500 m² (au Danemark, elles bénéficiaient de 10'000 m²) du territoire qu'elles partagent en partie avec les gloutons.

«Jusqu'à il y a peu, elles s'entendaient parfaitement bien. Une dominait l'autre, mais leurs relations étaient bonnes. Dans le

courant du mois d'avril, nous leur avons présenté des cadavres de chèvres, comme nous avons l'habitude de le faire pour maintenir les gestes de dépeçage. Cela s'est mal passé entre elles et, depuis, le rapport de domination s'est inversé. Nous ne pouvons plus les mettre ensemble. Il faudra voir comment cela évolue mais, si cela ne s'améliore pas, je devrai chercher un jeune mâle stérilisé et renvoyer une des deux femelles au Danemark», relate Marc Rosset. Affaire à suivre...

Les deux ours de la fosse forment un couple. Ils font pour l'heure bon ménage. Lorsque le nouveau parc sera construit, ces deux ours seront sans doute déjà morts de vieillesse. Il est prévu d'y installer un couple. Le cadre leur permettra alors d'avoir de la progéniture.



Réputés solitaires, les ours vivant dans la nature ne partagent avec leurs congénères que le temps de l'enfance pour les petits avec leur mère ou des amours pour les couples. Présents dans les Pyrénées, les Abruzzes, dans les Alpes austro-slovéniennes, dans les Balkans, dans les Carpates, en Scandinavie et en Russie, les ours bruns sont l'objet chez nous d'un programme de protection. L'espèce présentée à Berne est la même que celle qu'il est tenté de réintroduire en liberté. FT



ILS SONT PARTOUT

Les ours sont parmi nous. Point n'est besoin d'être un as en terminologie ou en lexicologie pour s'en apercevoir. Une fois le lien naturel entre «Bär» et «Berne» intégré, il suffit de se balader nez en l'air pour découvrir foule de symboles plantigrades.

Sans aucunement aspirer à l'exhaustivité, la liste qui suit en donne déjà le la. Outre les multiples hôtels et restaurants arborant la noble (ou sauvage, c'est selon le graphiste) tête ou silhouette animale, il y a les fontaines, les places, les petites cours, les coins (Bärenbrunnen, Bärenplatz, Bärenhöfli, Bäreck)...

La façade du plus fameux hôtel du nom arboré depuis quelques mois de ludiques oursons portant cadeaux et autres décors. Les profondeurs aquatiques bernoises ont, du côté du Schwellenmätteli, également leur gros ours statufié. Impossible donc de faire trois pas sans croiser le regard de la bête. Parfois même très doux, en pain d'épice ou en chocolat. FT

L'«Historisch-topographisches Lexikon der Stadt Bern», de Berchtold Weber, énumère quelques intéressantes explications à ce propos.

PARFUMERIE **SPIESS**

Schönheit kommt von Ihnen.

Spitalgasse 27 · 3001 Bern · Tel. 031 311 43 44 · Fax 031 312 38 46
Kosmetik-Institut · Tel. 031 312 06 05 · parfumerie.spiess@bluewin.ch

**MERCI DE FAVORISER
NOS ANNONCEURS!**

« OÙ D'AUTRE UNE FAMILLE D'OURS PEUT-ELLE VIVRE EN VILLE, SE Baigner dans l'Aar et Être 24 HEURES SUR 24 À L'AIR LIBRE ? »

Le parc aux ours ne profitera pas qu'aux ours. L'Office du tourisme de la ville se réjouit également beaucoup d'ajouter une pierre à son offre. Interview de Sandra Schär, responsable de la communication de Bern Tourisme.

- Quelle est l'importance touristique du projet «Bärenpark» pour la ville de Berne?

- L'importance de ce projet est énorme. Berne est la seule ville qui héberge des ours en ses murs. Cela est d'autant plus important que cet animal est l'emblème de Berne.

Le projet de parc aux ours donne à Bern Tourisme la possibilité de faire un grand pas en avant dans son offre urbaine. Comme notre directeur Markus Lergier le dit, «Où d'autre une famille d'ours peut-elle vivre en ville, se baigner dans l'Aar et être 24 heures sur 24 à l'air libre?»

L'ancienne fosse aux ours, qui aura 150 ans cette année, a servi. Il est assez traditionnel et amusant de pouvoir nourrir ces animaux héraldiques, mais également triste. Ainsi le passage de la fosse au parc permettra tant aux animaux qu'aux hommes de se sentir bien.

- Et d'un point de vue «marketing», quelles retombées attendez-vous?

- Nous allons pouvoir présenter le parc aux ours comme concept de communication. Cette attraction va représenter une pierre de plus à la mosaïque de notre offre touristique. Les visiteurs pourront se balader autour du parc et observer les ours dans un environnement naturel. Ils profiteront ainsi mieux que lorsqu'il s'agissait simplement de lancer de la nourriture dans la fosse et de repartir après cinq minutes. Ce parc sera notamment un super but d'excursion pour les familles et les classes.

- Quelles ont déjà été les démarches entreprises pour soutenir ce projet? Et quelles actions prévoyez-vous encore?

Le point le plus chaud a été le financement. Mais la conseillère municipale Barbara Hayoz est parvenue à attirer plusieurs sponsors. Bern Tourisme a reçu le mandat de récolter plus d'un million de francs au travers d'un Public Fundraising. Le financement n'est pas encore complètement assuré, mais il n'est désormais plus aussi incertain. Le prochain pas important sera la votation du 17 juin, lors de laquelle la population devra se prononcer sur un changement de zone. Un oui sera un feu vert indirect au parc des ours.

- Quels sont les principaux sponsors?

- Le «Presenting Partner» La Mobilière, les partenaires BKW FMB Energie AG, la bourgeoisie de la ville, Energie Wasser Bern, le Crédit Suisse, et les donateurs Beck Glatz, Gurten Bier,



Supporter Gold, l'association des hôteliers de Berne, la banque Migros ainsi que GastroBern ville et environs.

- Y a-t-il d'autres «Bärenpark» dans le monde?

- Oui, il existe d'autres parcs aux ours. Par exemple à Worbis, en Allemagne, ou au parc animalier Langenberg (Langnau am Albis). Mais notre parc sera unique de par sa situation en pleine ville.

- Pensez-vous que le projet retenu soit idéal?

- Le projet redimensionné est une bonne solution pour les ours. Ils disposeront de tout ce dont ils auront besoin. Le couple qui y résidera pourra avoir des petits. Les animaux seront à l'air libre toute la journée, toute l'année. Ils pourront nager dans l'Aar, chasser, creuser et se camoufler dans un trou pour hiberner s'ils le souhaitent. Mais si un animal est malade ou a besoin d'un abri pour une raison ou une autre, il pourra se retirer dans les étables ou dans la grande fosse. Le visiteur aura plusieurs possibilités de mieux connaître les ours, que ce soit en flânant ou en s'informant.

Les Bernoises et les Bernois peuvent faire part de leur intérêt pour ce projet en le soutenant. D'autres informations à Bern Tourisme, tél. 031 328 12 42 ou mail info@baerenpark.ch. Le compte pour sponsoriser le projet est: 30-4078-3, Direction de la sécurité, de l'environnement et de l'énergie, 3000 Berne 7.

Propos recueillis par Françoise Tschanz ■



Fosse aux ours

TOILES FRANCOPHONES

On s'fait une toile?

Au programme de juin, les titres francophones suivants s'afficheront sur nos écrans bernois:

L'EFFRONTÉE (1985), film de Claude Miller avec Charlotte Gainsbourg, Clothilde Baudon, Bernadette Lafont et Jean-Claude Brialy (11 juin à 20h)

SELON CHARLIE de Nicole Garcia avec Jean-Pierre Bacri, Vincent Lindon, Benoît Magimel (7 juin 07)

LA CALIFORNIE de Jacques Fieschi avec Nathalie Baye, Roschdy Zem, Ludivine Sagnier (28 juin 07)

FT/C ■

Votre Librairie Française à Berne

STAUFFACHER
L'UNIVERS DES
LIVRES

Librairie Stauffacher, Neuengasse 25-37, Berne
031 313 63 63 ou info@stauffacher.ch

Tous les jours à la gare de Berne jusqu'à 22 heures – y compris le dimanche
www.stauffacher.ch

«L'EXPRESSIONNISME VENANT DES MONTAGNES»

Au cœur de l'émulation artistique avec les peintres Kirchner, Bauknecht, Wiegiers et le groupe Rot-Blau, jusqu'au 19 août au Musée des beaux-arts de Berne.

C'est une très belle exposition que propose Samuel Vitali car, dès le premier coup d'œil, elle réjouit par ses explosions de couleurs, habilement soutenues par des murs rouges, verts, mauves, bleus et jaunes. Dès lors, nul besoin de s'interroger sur l'origine du nom «Rot-Blau» que s'attribue en 1924 le groupe fondé par les bâlois Albert Müller et Hermann Scherer avec leur ami Paul Camenisch. Elle ravit aussi l'esprit car elle permet au visiteur de découvrir similitudes et différences dans les œuvres de six artistes ayant intensivement collaboré au cours des années vingt et de prendre conscience de l'émulation qui en résulte.



Destins tragiques

Venu en 1917 à Davos soigner une dépression nerveuse, Ernst Ludwig Kirchner se lie d'amitié avec l'Allemand Philipp Bauknecht, puis le Néerlandais Jan Wiegiers, eux aussi en cure. Kirchner fait ensuite la connaissance de Scherer et Müller en 1923 à Bâle et les invite à lui rendre visite, ce que Scherer s'empresse de faire. Müller vient à son tour en 1924. C'est parce que Kirchner, qui avait volontairement choisi l'exil en s'installant définitivement à Davos, avait besoin de garder des contacts avec le monde extérieur qu'il choisit de soutenir ces jeunes artistes. Sur ses conseils, Scherer commence à sculpter le bois. Müller se lance aussi. Emoustillé, Kirchner se remet à cet art. Leurs sculptures, présentées à l'exposition, apparaissent aussi dans les tableaux et gravures sur bois exposées, représentant notamment le chalet de Kirchner. Tous ont d'ailleurs voulu le peindre sous la neige rose, verte, bleue, jaune ou cerné par les lupins et les dahlias, au milieu des mélèzes. Grâce aux compagnes de ses amis, Kirchner a les modèles qu'il désire pour peindre ses nus dans la nature («Akte»). Toute cette compagnie se peint



d'ailleurs mutuellement, dans des duels de portraits aux visages verts, bleus ou jaunes. Mais la pression de la concurrence ainsi créée s'avère forte et les «élèves» de Kirchner fâcheusement doués. Lors de leur première exposition Rot-Blau, Müller reproche à Scherer de le désavantager. Kirchner accuse constamment Scherer d'être paresseux, brouillon, copieur. A peine Kirchner a-t-il invité en 1926 Camenisch à Frauenkirch qu'il le regrette, le traitant de profiteur. Il faut dire que Camenisch apprend vite et trouve, après s'être imprégné de l'expérience de Kirchner, la voie de l'abstraction colorée. Mais la mort met un terme brutal à ces disputes, celle de Müller d'abord, décédant du typhus à 30 ans, puis, quelques mois plus tard, celle de Scherer, à 34 ans, à la suite d'une infection par streptocoques. Avec quelque recul, le tragique de leur destin se trouve atténué par la maîtrise qu'ils ont pu acquérir de leur art en un laps de temps relativement bref (1923-1926), grâce à l'attention et aux soins protecteurs que, malgré son caractère difficile, Kirchner a su leur prodiguer.

Valérie Lobsiger ■

DE LA FRAGILITÉ

Mardi 5 juin prochain, à 20h15 à la Schulwarte, l'Alliance française recevra Jean-Claude Carrière sur le thème d'«Un siècle inventeur de langages».

Jean-Claude Carrière a écrit des scénarios pour Buñuel, Pierre Etaix, Milos Forman, Louis Malle, Volker Schlöndorff, des dramaturgies pour J.-L. Barrault ou Peter Brook et il a publié de nombreux ouvrages. Son dernier essai, «Fragilité», tente de nous ôter nos angoisses existentielles: meilleur qu'un anti-dépresseur!

Nous sommes «nés fragiles et éphémères». Notre «essence de verre» se trouve constamment minée par la souffrance, la maladie, l'accident, le terrorisme suicidaire mais aussi la faiblesse, l'illusion, le doute, l'irrationnel, l'oubli, l'ignorance («remarquablement rassurante»), l'arrogance, le pouvoir de l'argent, la religion (et le sentiment de culpabilité que celle-ci engendre en nous), l'apparence (qui exclut laideur et vieillesse), l'appartenance à un groupe (un clan ou une nation qui s'autoglorifie), le progrès industriel et postindustriel et bien que personne ne se sente a priori concerné, la pollution de notre planète. Car nous mettons en péril notre planète, comme le kamikaze qui se tue pour tuer les autres. Nous nous cachons notre faiblesse à nous-même et aux autres parce que nous voulons impressionner par notre force. D'où ce sentiment de tension et d'urgence à l'intérieur de nous, que nous ne connaissons que trop bien et qui nous mine. Ce sentiment de fragilité ne connaît que deux trêves: «l'union heureuse des corps» et les moments où notre imagination nous emporte, seules occasions où nous pouvons nous sentir immortels.

Tout au long de son essai, Jean-Claude Carrière se fait l'écho de l'hindouisme: «Débarrasse-toi de l'espérance. Et vois les choses comme elles sont». Et il ajoute: préserve-toi des «vendeurs de vérité». La vie n'a pas de sens («l'esprit ne peut pas se connaître lui-même») et, paradoxalement, le fait de vouloir à tout prix lui en conférer un ne fait qu'accroître notre détresse.

Valérie Lobsiger ■



Jean-Claude Carrière

ECOUTER AVEC LES YEUX, REGARDER AVEC LES OREILLES



Paul Klee était violoniste. Rien d'étonnant par conséquent à ce que le Centre à son nom soit un lieu de musique aussi. Juin offrira quelques belles pages du genre. Explications du chef d'orchestre et flûtiste Kaspar Zehnder.

«Paul Klee était surtout inspiré par la musique de Bach et de Mozart», rappelle Kaspar Zehnder. On s'en souvient, une récente exposition au Centre Paul Klee a démontré si besoin était les liens existant entre le peintre et la musique. On a également appris à cette occasion que quelque 500 œuvres musicales contemporaines sont inspirées des toiles du célèbre Bernois.

C'est en 2001, en parcourant quelques livres et alors que le Centre était en ébauche, que le chef d'orchestre et flûtiste Kaspar Zehnder a réalisé l'omniprésence des références à Paul Klee et, partant, son importance dans le monde musical. Surgit alors une idée dans l'esprit du jeune musicien: «Le Centre Paul Klee voulait intégrer l'aspect musical, je proposai alors d'engager un ensemble en résidence pour profiler plus nettement le lien musique-Paul Klee. Ainsi est né l'Ensemble Paul Klee».

Cet ensemble diffuse très régulièrement des notes accessibles parfois même aux visiteurs du Centre sans qu'ils aient eu l'intention a priori d'assister à un concert. Kaspar Zehnder: «Nous faisons régulièrement de petits concerts spontanés. L'idée est d'une part d'offrir cette complémentarité de la musique et de la peinture et, d'autre part, de présenter un travail en cours, de montrer les différentes étapes de l'élaboration d'un concert».

Ce passage du plus simple au plus élaboré, cette absence de tabou face à l'inachevé, cette désacralisation de l'œuvre en cours d'exécution sont également au cœur de la démarche du Musée Creaviva, en priorité ouvert aux enfants. Ursula Bovey est responsable des ateliers organisés à l'issue des concerts pour enfants et adolescents. Elle les invite à exprimer leurs émotions par la peinture. Et se joint à Kaspar Zehnder pour dire que «Les enfants écoutent avec les yeux et regardent avec les oreilles».

Tout un programme est conçu pour les enfants, parallèlement au concept musical et pictural choisi par le Centre. Le 9 juin, le «Violoncelle magique» s'inscrira à la suite du concert donné le 7 juin par l'Ensemble Paul Klee. Il est déjà prévu que la saison prochaine soit consacrée elle aussi à un thème, à savoir l'orage, la tempête, la foudre et les éclairs. Ceci dans la perspective d'une exposition relative à Paul Klee et au jardin. FT

Ensemble Paul Klee



PROCHAINS RENDEZ-VOUS MUSICAUX AU CENTRE PAUL KLEE

- **Concerts courts, mardi 5 juin à 14 h 30 à la rue du Musée, et mercredi 6 juin à 11 h à l'auditorium. Entrée libre, pas de réservation.**

- **Ensemble Paul Klee, Focus VI «Still life-still alive», jeudi 7 juin à 18 h 30 à l'auditorium, dîner dès 20 h; Thomas Demenga, violoncelle, Hans Heinz Schneeberger, violon; et le programme: Franz Schubert «Arpeggione Sonate», Thomas Demenga «Palindromanie», Franz Schubert «Quintette à cordes». Réservation à la caisse du musée ou à l'adresse www.kulturticket.ch, tél. 0900 585 887.**

- **Ensemble Paul Klee, concert pour enfants et adolescents, samedi 9 juin à 16 h, programme: violoncelle magique. Réservation à la caisse du musée ou à l'adresse www.kulturticket.ch, tél. 0900 585 887. Un atelier est organisé par Ursula Bovey au Musée Creaviva à l'issue du concert, jusqu'à 18 h 15. D'autres informations sous www.zpk.org**

BRÈVES

FICHER FRANÇAIS DE BERNE

Le Fichier français de Berne a tenu son assemblée générale le 8 mai. Un nouveau prospectus a été édité, afin de faire mieux connaître cette association fondée en 1959 et comptant 400 membres. Il est maintenant possible d'accéder aux fiches sur internet gratuitement pendant une période d'essai: www.fichier-français.ch, remplir ensuite le formulaire sous «Demande d'accès». 14 nouvelles fiches vertes ont paru, elles sont consacrées aux entrées suivantes: gerade (adv.), unzulänglich, vielmehr. La cotisation annuelle est de 30 CHF. Renseignements: tél. 031 901 12 66, contact@fichier-français.ch.

La base de données terminologiques de l'Union européenne Eurodicautom a changé de nom et d'adresse: elle s'appelle maintenant IATE pour Inter-Active Terminology for Europe et elle est librement accessible sous iate.europa.eu/iatediff/. RK

BROCHURE D'INFORMATION SUR LE PROJET TRAM BERN WEST

En prévision de la votation cantonale du 17 juin 2007 sur le projet Tram Berne Ouest, l'agence de communication Interpublicum SA a réalisé, sur mandat du canton de Berne, une excellente brochure d'information de

8 pages au format A4. La brochure est disponible en allemand ou en français. Pour en savoir plus sur le projet: www.tramernwest.ch; pour commander la brochure: info@tramernwest.ch ou tél. 031 938 42 46 (demander Rita Rufer ou Bernard Bickel). RK

MISE EN SERVICE DE LA LGV EST EUROPÉENNE

La ligne à grande vitesse (LGV) Est européenne sera mise en service le 10 juin prochain entre Paris et Strasbourg sur 300 km. Le temps de parcours entre Bâle et Paris, actuellement de 5 h 20 min, passera à 3 h 30 min. Depuis Berne, il sera intéressant de passer via Bâle (en 56 min.) pour se rendre à Paris-Est, dans certains cas, afin de pouvoir aller à pied à la gare voisine du Nord (TGV Eurostar à destination de l'Angleterre). En effet, la relation par le RER ou le métro, entre la gare de Lyon et celle du Nord, prend près de 45 à 55 min avec un changement en cours de route. Ou tout simplement pour le plaisir de découvrir une nouvelle LGV en filant à 320 km/h!

Les relations TGV directes Berne-Paris-Gare de Lyon en 4 h 48 min. sont maintenues comme jusqu'à présent. RK

AMICALES

A3-EPFL (Association des diplômés de l'EPFL)
Olivier Kern, T. 031 721 09 76 (P),
031 340 20 33 (B), olivier.kern@a3.epfl.ch

AFS (Association des Français en Suisse)
M^{me} M. Droux, T. 034 422 71 67

Alliance française de Berne
Christa Renz, T. 031 951 86 20

Association des Jurassiens de l'extérieur, Section de Berne
Blaise Vuille, T. 031 351 65 53

Association romande de Berne
Michel Schwob, michel.schwob@bluewin.ch

La Jurassienne de Berne
Jean Stöckli, T. 031 972 59 49

Helvetia Latina
http://www.helvetia-latina.ch

La Romande de Berne
Bernard Mariaux, T. (P) 031 972 00 46

Maison latine (Forum foederativum)
T. 031 328 27 29, F. 031 328 27 39

Patrie Vaudoise
Georges A. Ray, T. 031 952 60 81
ge.ray@bluewin.ch

Post Tenebras Lux
(Société des Genevois de Berne)
François Maridor
T. 026 466 13 80, 079 504 92 10

Société fribourgeoise de Berne
Louis Magnin, T. 031 351 57 54

Société des Neuchâtelois à Berne
Hervé Huguenin, T. 021 614 70 63
herve.huguenin@gmx.ch

Société valaisanne
Louis Andres
T. 031 324 30 42 (B), 034 445 44 05 (P)

DIVERS

Fichier français de Berne
Elisabeth Kleiner
T. 031 901 12 66, F. 031 901 18 03

FORMATION CONTINUE

UNAB (Université des Aînés de langue française de Berne)
Jean-Pierre Javet, T. 031 302 14 36

CULTURE & LOISIRS

Association des amis des orgues de l'église de la Sainte-Trinité de Berne
Jean-Pierre Javet, T. 031 302 14 36

Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)
Jean-François Perrochet,
http://home.datacomm.ch/crfberne

Cercle romand de bridge
Michèle von Werdt, T. 031 381 64 14

Sophrologie Caycédienne
Gérard Caussignac, T. 031 633 75 23 (B) ou
031 332 17 55. Elisabeth Jundt (cours en allemand) T. 031 331 81 25.
Secrétariat, T. 032 968 95 00

Société jurassienne d'Emulation section de Berne
François Reusser, 2735 Malleray

Groupe romand d'Ostermundigen (jass et loisirs)
Paulette Schüpbach, T. 031 931 90 10

CHŒURS

Chœur d'église de la Paroisse française réformée
Rens, Jean-Claude Bohren
T. 031 921 54 53

Chœur africain
Catherine Manga, T. 078 612 35 77

Chœur St-Grégoire
Antoinette Mazouer
T. 031 961 68 29 (P), 031 359 11 14 (B)

Echo Romand, chœur mixte
Christine Juillerat, T. 031 371 72 31

POLITIQUE

Groupe radical romand de Berne et environs
Ernest Grimaître, T. 031 371 15 03

Les radicaux romands de Berne organisent le 7 septembre prochain une soirée électorale au 1er étage de la Schmiedstube. Cette soirée est ouverte à toutes les romandes et à tous les romands de Berne.

ÉGLISES

Eglise évangélique libre de Berne
T. 034 413 40 11, 031 974 07 11
ou 031 879 12 34

Eglise française réformée de Berne
T. 031 312 39 36 (lu-ve 9h-11h45)
F. 031 312 07 46 Locations CAP:
T. 031 311 68 43 (lu et ve 9h-11h)

Groupe adventiste francophone de Berne
Thunstrasse 69, Berne.
Conférence: samedi 16 juin 2007 à 15 h.
Orateur: Marcel Fernandez, professeur de théologie, diplômé en psycho-pédagogie
Sujet: «Ecologie et Apocalypse».
Pour tout renseignement:
Mme M.-A. Bouvier, T. 031 359 15 27
Courriel: marie-ange.bouvier@aidlr.org

Paroisse catholique de langue française de Berne
T. 031 381 34 16, F. 031 382 18 63

ÉCOLES

Comité des parents de l'Ecole cantonale de langue française
(école publique, gratuite, ouverte aux enfants romands ou francophones)
Bertrand Carney, 031 941 02 66

EFB (Société de l'Ecole française de Berne)
Evelynne Hauss, T. 031 371 79 50

SELF (Société de l'Ecole de langue française)
Christine Lucas, T. 031 941 02 66

CHANGEMENT À LA PRÉSIDENTIE DU GROUPE ROMAND D'OSTERMUNDIGEN

Lors de son assemblée générale en avril dernier, le Groupe Romand d'Ostermundigen a pris congé de son président, Daniel Zimmermann, qui se retire après 7 ans de présidence et 3 ans de secrétariat. C'est avec regret et tristesse que le comité s'est incliné devant la décision de Daniel Zimmermann, qui, pour des raisons professionnelles, ne pouvait plus assumer cette charge puisque son lieu de travail est déplacé hors de Berne. De chaleureux remerciements lui sont adressés non seulement pour le travail fourni mais aussi pour une conduite du groupe empreinte de chaleur humaine.

Révolution au sein de la société vieille de 52 ans, une femme est élue à la présidence, ce qui n'est pas rien pour un groupe dont la principale activité est le jeu de jass. Madame Paulette Schüpbach a été élue à l'unanimité et déjà de légers changements se font sentir. Les rencontres, à quinzaine, ont désormais lieu à 19 h au lieu de 20 h. Le jass ne sera plus la seule activité

du groupe puisque ceux qui ont envie de jouer au scrabble, aux dominos, au backgammon ou autres activités peuvent se rencontrer le même jour au stamm (Restaurant Schlüssel, Ostermundigen).

Nous espérons que ces nouveautés encourageront de nouvelles personnes à rejoindre notre groupe qui, malgré son nom, n'est pas réservé aux Romands d'Ostermundigen mais ouvert à tous ceux qui ont envie de passer un bon moment dans une ambiance francophone.

Prochaines activités extraordinaires: le 30 juin, sortie en direction de Genève et le 30 septembre pour la traditionnelle rencontre à la Cravache.

Amis lecteurs, si notre programme vous tente, contactez Paulette Schüpbach, tél 031 931 90 10, courriel: schuepbach.paulette@bluewin.ch

Fitness – boxe

Entraînement pour enfants, dames et messieurs de tout âge.

Ecole Charly Bühler

(face à l'Hôtel Bellevue).

Gérant:
Max Hebeisen
031 311 35 82



M6 va être supprimée ces prochains jours...

- Vous pouvez dès à présent continuer à la recevoir par l'achat, chez cablecom, d'une mediabox à 150.-, ou la louer à 6.- par mois afin que vous puissiez la changer et regarder l'Euro 2008 en haute définition avec votre TV HD Ready ou Full HD. Les TV disponibles en FR à Berne:



Flash informatique:

- Trouvez-vous les produits logiciels de la marque Microsoft trop onéreux? Faites des économies grâce aux programmes open source! pour tout contact, information et installation:

André Mazouer à Worb
Tél: 032 731 38 53
E-mail: info@vhs-to-dvd.ch
Web: www.vhs-to-dvd.ch



ACTIVITÉS PAROISSIALES



PAROISSE CATHOLIQUE DE
LANGUE FRANÇAISE DE BERNE

Rainmattstrasse 20, 3011 Berne
T. 031 381 34 16
F. 031 382 18 63
cure.francaise@cathberne.ch

MESSES DOMINICALES

Samedi 18h, dimanche 9h30,
basilique de La Trinité – Taubenstrasse 6.

Du 19 juin au 23 décembre 2007 (rénovation de la basilique): samedi 18 h et dimanche 10 h, crypte de La Trinité

Vous désirez des renseignements, recevoir le journal paroissial: contactez-nous. Informations semaine après semaine sur la paroisse et le monde: www.trinite.ch



ÉGLISE FRANÇAISE
RÉFORMÉE DE BERNE

Zeughausgasse – (Le CAP, Predigergasse 3), case postale 285,
3000 Berne 7. Bureau: 031 312 39 36 (9 heures – 11 h 45),
fax 031 312 07 46. Mail: egliserefberne@bluewin.ch
www.paroisse.gkgbe.ch

SERVICES RELIGIEUX

Culte paroissial:

chaque dimanche à 10 heures, sauf le 4^e dimanche du mois.
Culte du soir à 20 heures dans le chœur d'église. Pas de culte du soir en mai. Garderie pendant le culte.

Dimanche 24 juin, 18 heures, culte du soir dans le chœur, avec la présence de l'ACAT, suivi d'un apéritif festif à l'occasion des 10 ans de ministère pastoral de Marco Pedroli dans la paroisse.

L'INDUSTRIE MISE EN PAGES

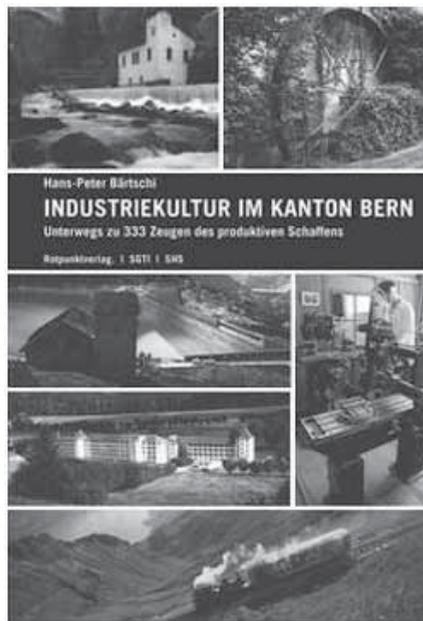
Le premier volume de la série «Industriekultur» est consacré au canton de Berne. Il décrit 333 objets impressionnants. De vieilles machines nous montrent comment naissent les objets utilisés dans la vie quotidienne, comment fonctionnent la mécanique et la transmission de force. Elles nous invitent à des découvertes qui laisseront des impressions durables et contribueront, ainsi, à la compréhension des fonctions de base de notre vie industrielle.

Le guide, pratique et très maniable, décrit 333 objets impressionnants du canton de Berne. Il s'agit d'anciens lieux de productions ou de lieux encore en activité. Il fait découvrir des moulins, des fabriques, des canaux, des chemins de fer historiques, des usines hydroélectriques, etc., tous témoins de l'époque industrielle.

Ce livre très réussi est un vrai enrichissement pour tous les randonneurs se déplaçant à pied, en vélo ou par les transports publics. Il permettra de faire moult nouvelles découvertes en des lieux apparemment connus. Chaque objet est présenté par une image et décrit par un court texte donnant toutes les indications historiques et concernant l'accès. Une bibliographie et un glossaire complètent l'ouvrage.

Le livre est une production commune de l'Association suisse de l'histoire de la technique et du patrimoine industriel (ASHT) et du Patrimoine suisse. Un site internet existe en complément: www.patrimoine-industriel.ch.

RK ■



Hans-Peter Bärtschi: Industriekultur im Kanton Bern, 280 pages, broché, format 13 x 19 cm, nombreuses illustrations en noir-blanc et en couleurs, 2006, ISBN 10: 3-85869-315-4, prix 38 CHF. Commande en librairie ou directement auprès de l'éditeur: Rotpunktverlag, Postfach, 8026 Zürich, tél. 044 241 84 70, fax 044 241 84 74, info@rotpunktverlag.ch.

Service de
consultation
conjugale et
de couples
de l'Eglise
réformée

A disposition de tous.
Soutien, changement,
deuils. Consultation
sur rendez-vous.

Tél. 031 311 19 72
Gutenbergstr. 4
3011 Berne

UNIVERSITÉ DES AÎNÉS DE LANGUE FRANÇAISE (UNAB)

FORMATION CONTINUE

Musée d'histoire naturelle, Bernastr. 15,
tél. 031 302 14 36, www.unab.unibe.ch,
jeudi de 14 h 15 à 16 heures.

Jeudi 7 juin 2007

M. Nicolas Silvestrini,
assistant à l'université
de Genève.

**Musique et douleur: pré-
sentation d'une étude
expérimentale.**

Jeudi 14 juin 2007

M. Christophe Calame,
professeur au gymnase
de Morges.

**L'amitié: une question
philosophique.**

QUELQUES RENDEZ-VOUS

Journées bernoises de la danse, festival international, du mercredi 6 juin au samedi 23 juin, Dampfzentrale, Schlachthaus Theater, Cinématte, Kornhausforum. Informations: Berner Tanztage, c.p. 317, tél. 031 376 03 03, info@tanztage.ch, www.tanztage.ch.

Réservation: Der Bund-Ticketcorner, tél. 0900 325 325, www.starticket.ch

Exposition Paul Senn (1901-1953), photoreporter, du vendredi 8 juin au dimanche 2 septembre, Musée des beaux-arts, Hodlerstrasse 8-12, tél. 031 328 09 44, www.kunstmuseumbern.ch

Ensemble Paul Klee, concert pour la jeunesse, samedi 9 juin à 16h, Zentrum Paul Klee, Monument im Fruchtländ 3, tél. 031 359 01 01, www.zpk.org. Réservation: www.kulturticket.ch, tél. 0900 585 887

La Flûte enchantée, opéra de W.A. Mozart, samedi 9 et dimanche 10 juin à 19h, avec Noëmi Nadelmann, Rudolf Rosen et Francine Jordi, Kultur-Casino, Herrengasse 25. Réservation: www.kulturticket.ch tél. 0900 585 887

20e course féminine suisse, dimanche 10 juin, départ et arrivée au Palais fédéral. Catégories: 5 km running/walking/nordic walking; 10 km running; 15 km walking/nordic walking. www.frauenlauf.ch Informations et réservations: OK. Schweiz. Frauenlauf, Ryffel Running, Münstergasse 14, tél. 031 954 06 06

Les Soirées Musicales, dimanche 10 juin à 18h, La Cappella, Allmendstrasse 24, tél. 031 332 80 22, www.la-cappella.ch

Orchestre symphonique de Berne, 5e concert symphonique, jeudi 14 juin à 19h30, Kultur-Casino, Herrengasse 25, www.classicpoint.ch

La Traviata, opéra de Giuseppe Verdi, jeudi 21 et samedi 23 juin à 19h30, Théâtre de la ville de Berne, Kornhausplatz 20. Réservation: Bern Billett, Nägeligasse 1a, tél. 031 329 52 52, info@bernbillett.ch, www.bernbillett.ch www.stadtheaterbern.ch

Orchestre symphonique de Berne, la nuit de la musique, samedi 30 juin à 19h30, Kultur-Casino, Herrengasse 25, www.classicpoint.ch

Parc aventure, du vendredi 15 juin au dimanche 14 octobre, Musée Einstein dans le Musée d'histoire, Helvetiaplatz 5, tél. 031 350 77 11, www.einsteinmuseum.ch

PARC AVENTURE



Faites-vous vos paiements par Internet?

Accepteriez-vous de recevoir vos factures et bulletins de cotisation par courrier électronique?

Si oui, envoyez un courriel dans ce sens au trésorier (pierre.clavel@bluewin.ch) et vous nous ferez économiser des frais de port et de papier.

Vous avez déménagé? Pensez à en informer l'administration du Courrier de Berne: la Poste nous facture Fr. 2.- chaque nouvelle adresse qu'elle nous transmet!

JUNGFRAU, HOFER ET RAGUSA



Berne sur les chemins de la modernité. Le Musée historique présente, dans sa nouvelle exposition temporaire, une série d'événements, objets et personnalités ayant construit la réputation de notre bonne ville fédérale. De Toblerone à Ursula Andress.

Le point de départ de ce voyage dans le temps est la fin de l'Ancien Régime, en 1798. Une combinaison d'objets, de documents, de films, d'animations numériques et de bornes audio permet dans un premier temps de découvrir un siècle marqué par la fin de l'aristocratie et son remplacement par la bourgeoisie.

Pionniers et marques

La seconde partie de l'exposition propose plus de cent exploits de pionniers bernois. Les grandes marques bernoises que sont par exemple Toblerone, Omega ou Swatch, quelques innovations telles le premier antidépresseur découvert par le médecin biennois Roland Kuhn ou encore les caractères typographiques d'Adrian Frutiger ont notamment été retenues.

Au rang des personnalités évoquées figurent entre autres le clown Grock, Polo Hofer, la première Bondgirl et Paul Klee.

Les 1250 m² consacrés aux chemins de la modernité ne manqueront pas de passionner. FT/c

Musée historique de Berne, « Jungfrau, Hofer et Ragusa – Berne sur les chemins de la modernité », jusqu'au 6 janvier 2008, visites guidées en français sur réservation, tél. 031 350 77 11.

Un catalogue de l'exposition paraîtra en été, « L'esprit pionnier bernois », 300 pages, en vente au musée.

Courrier de Berne

Organe de l'Association romande de Berne et périodique d'information

Prochaine parution: vendredi 29 juin 2007
Dernier délai de rédaction: mardi 12 juin 2007

Rédaction

Valérie de Graffenried, Nathalie Guex, Roland Kallmann, Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann; Françoise Tschanz, fr.tschanz@bluewin.ch, T. 079 665 57 05

Administration et annonces

Pierre Clavel, pierre.clavel@bluewin.ch
T. 031 376 08 20

Adresse rédaction

Courrier de Berne, 3000 Berne

Adresse administration

Association romande de Berne, 3000 Berne
Abonnement annuel: CHF 30.-

Layout

Hot's Design & Communication, 2515 Prêles

Impression et expédition

Länggass Druck AG,
Länggassstrasse 65, Postfach, 3001 Berne
ISSN: 1422-5689